

Le Seigneur Jésus, c'est le champion du monde des mathématiques

- **Ainsi, il divise.** « *Pensez-vous – dit-il dans l'Évangile de Luc - que ce soit la paix que je suis venu mettre sur la terre ? Non, je vous le dis, mais plutôt la **division** » (Lc 12,51).*
- Il divise et **il soustrait** et on l'entendra dans un instant : « *Voici l'Agneau de Dieu qui **enlève**, qui **ôte**, qui **soustrait** le péché du monde* ».
- **Et puis, il additionne.** C'est ce qu'il semble notamment faire quand, lorsque scribes et pharisiens lui amènent une femme adultère, on nous dit qu'il *se mit à tracer du doigt des traits sur le sol*, comme pour **additionner** les péchés de ses interlocuteurs (cf. Jn 8).
- **Enfin, il multiplie.** Il multiplie les pains. Les pains et les poissons, c'est l'évangile du jour.

Nous aussi, nous sommes champions du monde des mathématiques

- Ainsi, on sait très bien **additionner** ... additionner les bêtises
- On **multiplie** les péchés. On sait très bien **diviser** ...
- Et cerise sur le gâteau, on parvient très bien à se **soustraire** de nos obligations, comme celles que nous exhorte saint Paul à honorer dans la 2^o lecture : celle de nous conduire de manière digne de notre vocation : avoir beaucoup d'humilité, de douceur, de patience, ...

On voit donc bien qu'on a des progrès à réaliser en mathématiques chrétiennes. Et je crois que les lectures de ce jour peuvent nous donner des conseils, des orientations, des leçons pour y parvenir.

Première leçon : pour réaliser des progrès en mathématiques chrétiennes, **il faut savoir compter**. Et plus précisément, il faut **savoir compter sur**, compter sur le Seigneur.

- C'est le psaume : « *Les yeux levés sur toi ... tu leur donnes la nourriture au temps voulu* ». Quand on sait compter, on sait compter sur le Seigneur, on lui fait confiance, on sait que le Seigneur ne nous abandonnera jamais. Le tout, c'est de nous en remettre à lui.
- C'est la spiritualité du Notre Père. « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* ».

En fait, en mathématiques chrétiennes, il faut **savoir compter ... au moins jusqu'à un**. C'est ce que nous dit saint Paul : « Comme votre vocation vous a tous appelés à **une seule** espérance, de même il y a **un seul** Corps et **un seul** Esprit. Il y a **un seul** Seigneur, une **seule** foi, un **seul** baptême, un **seul** Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous ».

Compter sur Dieu, cela résout bien des équations qui nous paraissent sans lui insolubles. Car rien n'est impossible à Dieu. C'est Jésus lui-même qui le dit. **Est-ce que l'on compte sur Dieu ? C'est la question que l'on peut se poser.** Est-ce que l'on compte sur un seul Seigneur, un seul Esprit, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu ou est-ce que je compte sur moi-seul ou sur d'autres dieux (l'argent, le travail, les horoscopes d'Elisabeth Teissier ou de feu Madame Soleil) ?

Par ailleurs, dans la citation de Paul, l'apôtre nous dit qu'il y a un seul Corps. Faire des progrès en mathématiques chrétiennes, c'est prendre conscience que nous sommes tous frères, que nous avons tous été créés pour être fils dans le Fils. Tout être **compte** en mathématiques chrétiennes. C'est une donnée qu'il faut intégrer dans nos raisonnements mathémat-éthiques. Et cela résout bien des problèmes. Ou plus exactement : cela apporte bien des solutions.

Deuxième leçon : en mathématiques chrétiennes, **il faut savoir multiplier** : multiplier les actes d'amour. Et c'est ce que nous exhorte à faire, une fois encore, saint Paul, dans la 2^o lecture, quand il dit : « *Ayez beaucoup d'humilité, beaucoup de douceur, beaucoup de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix* ».

L'humilité - on l'oublie peut-être - c'est un acte d'amour, un acte d'amour envers Dieu. C'est l'aimer au point de le reconnaître seul Dieu, seul Dieu qui nous a créés, seul Dieu qui dispense tous les dons et charismes que nous avons, seul Dieu qui nous donne le temps et l'espace, ainsi que le maintien dans l'être, seul Dieu qui peut nous sauver, nous relever.

La douceur, la patience, le fait de se supporter les uns les autres avec amour, de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix, ..., tout cela, ce sont également des actes d'amour, des actes d'amour envers le prochain, comme envers Dieu du reste.

Alors **multiplions dans nos vies ces deux tables** : la table de l'amour de Dieu et la table de l'amour du prochain.

Pour cela, retenons dans chacun de nos aujourd'hui, cette phrase de saint Paul : « [Ayez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience, supportez-vous avec amour ...](#) », et demandons au Seigneur la grâce d'y parvenir, la grâce de la calculatrice divine sans omettre de recharger dans la foi la batterie.

Troisième leçon : il faut **savoir lever les yeux**. C'est ce que fait le Seigneur Jésus avant de proposer son équation de nourrir 5000 personnes avec rien ou pas grand-chose en poche.

Il est certain que **si on ne lève pas les yeux et que si on regarde uniquement son petit nombril**, à la question : comment nourrir des milliers de personnes avec pas grand-chose ... on va en arriver à des réponses du style : « [c'est impossible](#) » ou encore : « [on a déjà du mal à loger toutes les personnes en France, ce n'est pas pour en accueillir d'autres](#) », ou encore : « [on ne peut pas accueillir et nourrir toute la misère du monde](#) ».

Mais si on prend le temps de lever les yeux, de lever les yeux sur la misère du monde, sur ces enfants dont on se demande comment ils peuvent encore marcher avec des tuteurs en bois en guise de jambes et des fils de fer en guise de bras ... si on prend le temps de lever les yeux vers les gens et vers le Seigneur, alors on cherchera des solutions avec le Seigneur ... on partagera nos 5 pains et nos deux poissons ... d'autres le verront et feront de même, et le miracle pourra avoir lieu ...

Savoir lever les yeux, cela vaut pour bien des compartiments dans notre vie. Je ne lui pardonnerai jamais, disent certains. Je ne l'aime pas ou je n'arrive pas à l'aimer, disent d'autres. Mais quand on a la personne en face de soi. Quand on prend le temps de lever les yeux, de la faire asseoir – comme dans l'évangile – pour lui parler ... Des impossibles deviennent possibles. Alors, prenons le temps de lever les yeux (vers le frère et vers Dieu !).

4° leçon : en mathématiques chrétiennes, **il ne faut pas forcément tout calculer**.

Certes, il faut un minimum calculer et le Seigneur Jésus nous le dit bien : « [En effet – dit Jésus - lequel d'entre vous, quand il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?](#) » (Lc 14,28).

Mais s'il faut du calcul, il faut aussi de la gratuité, de la spontanéité, de la confiance dans le Seigneur.

On peut prendre **quelques exemples**.

- Si le numéro de Germaine apparaît sur mon portable et que je commence à calculer les minutes que la conversation va durer et les minutes en moins que j'aurais pour faire telle ou telle chose, je ne risque pas d'arriver au résultat auquel les mathématiques chrétiennes souhaitent me faire parvenir.
- Si on commence à calculer et à se dire : si je fais telle ou telle chose, cela va m'engager ... si je lui rends ce service, cela va me fatiguer, ..., là encore, si on systématise ce raisonnement, la solution chrétienne risque de nous échapper.

La vérité, c'est que l'agir vécu dans l'amour et dans la foi démultiplie le temps et les disponibilités. Pour cela, il faut se laisser mouvoir par l'Esprit Saint. Faire confiance une fois encore, tout en se confiant au Seigneur ... Se rappelant le principe selon lequel : quand on aime, on ne compte pas, on compte sur Dieu.

Je terminerai par un autre principe : le principe d'Archimède, pas celui que vous connaissez. Celui-ci : « [Les mathématiques ne révèlent leurs secrets qu'à ceux qui les abordent avec pur amour, pour leur propre beauté](#) ».

Demandons donc au Seigneur, dans toutes les équations qui se présentent à nous, de les résoudre en les abordant avec pur amour : amour du prochain et amour de Dieu, amour du prochain et confiance en Dieu. Amen.